

CURZON de KEDLESTON (*Georges-Nathaniel*, Lord), Secrétaire d'État aux Affaires étrangères de Grande-Bretagne (Kedleston, 11.1.1839-Londres, 20.3.1925). Quatrième fils du baron de Scarsdale.

Il fit de brillantes études d'abord à Eton puis à Oxford où il fut gradué à 18 ans. Il sortait de l'Université, plein d'ambition et de foi en son avenir. En 1885, il devenait secrétaire privé de Lord Salisbury. En 1888, il était élu député conservateur de Southport. Il resterait tory toute sa vie. En 1891-92, il fut sous-secrétaire d'État aux Indes et de 1895 à 1898, sous-secrétaire d'État aux Affaires étrangères. C'est ainsi qu'au cours de l'année 1897 il eut l'occasion de défendre aux Communes la cause de l'État Indépendant du Congo. En séance du 2 avril, il disait à propos de la campagne antiesclavagiste entreprise en Afrique : « Il n'est que » juste de rappeler que l'État du Congo a fait » une grande œuvre et que par son administration les cruautés des esclavagistes ont cessé » sur une étendue de plusieurs milliers de miles » carrés ».

A la fois homme d'État, journaliste, voyageur, écrivain politique, il avait une activité extraordinaire. Sa capacité de travail, ses dons intellectuels, ses vues à la fois pratiques et empreintes de romantisme, le firent accéder aux plus hautes dignités. En 1898, il était nommé Vice-Roi des Indes et Gouverneur Général ; c'est là qu'il écrivit d'intéressantes études : *La Russie et l'Asie Centrale*, *La Perse et la question persane*. Il réalisa d'importantes réformes dans les travaux publics et la police, mena une politique des plus favorables aux indigènes, et s'attacha à l'extension de la puissance des Indes au Tibet (1904) et en Afghanistan (1905). Un conflit avec Lord Kitchener l'amena à démissionner (1905).

En 1908, il entra à la Chambre des Lords et en 1915 devenait gardien du Sceau privé, d'abord dans le cabinet Asquith, puis dans celui de Lloyd George. De 1919 à 1924, il fut Secrétaire d'État aux Affaires étrangères et contribua à ouvrir à l'Angleterre toutes les routes menant aux Indes. Lord Cromer parlant de lui dit un jour « qu'il était le représentant le plus capable et surtout le plus éloquent de cet impérialisme sain auquel le pays était lié par une nécessité d'existence ».

Il mourut le 20 mars 1925, onze jours après une opération nécessitée par un accident d'auto dont il avait été victime.

11 septembre 1951.
M. Coosemans.

Larousse du XX^e siècle. — *Revue Congo*, 1925, t. I, pp. 586-589 (nécrologie). — *Encyc. Brit.*, 1946. — D. Boulger, *The Congo State*, London 1898, p. 196. — Kunitz and Haycraft, *XXth century authors*, New-York, 1944. — Masoin, *Hist. de l'É.I.C.*, t. II, p. 174.